

horizons



www.agglo-porteduhainaut.fr

Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



© Slinker - Fotolia.com



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

- ▶ **Actualité**
Journées Évasion : en route pour la troisième période p.2
- ▶ **Vie associative**
Théâtre : "La petite respiration", une troupe qui fait salles combles ! p.5
- ▶ **Culture**
Une partie du patrimoine de l'Ostrevant retrouvée dans une maison abandonnée p.14
- ▶ **Économie**
Une rue entière dédiée à l'artisanat d'art à Saint-Amand p.10



Sport Wii ou non ?

p. 12

Faut-il faire confiance à ces nouveaux jeux vidéo qui vous font faire du sport à la maison ? Retrouvez l'avis de professionnels et d'utilisateurs.



Événement Bouchain

p. 6-7

La médiathèque communautaire de l'Ostrevant ouvre ses portes le 4 janvier 2011, à Bouchain. Découverte en avant-première...



Collecte de vélos pour le Burkina Faso

Que sont-ils devenus ?

Vous avez été nombreux à participer à la grande collecte de vélos pour le Burkina Faso, organisée par La Porte du Hainaut. 350 bicyclettes ont ainsi été reçues et envoyées à l'association grenobloise "Repérages". Depuis sa création en 2001, celle-ci récupère, retape et expédie des vélos dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. Horizons a voulu savoir où en était l'opération et a donc interrogé le directeur de "Repérages", Hyacinthe Karambiri.

D'abord, pourquoi envoyer des vélos en Afrique ?

Parce que là-bas, beaucoup de gens roulent en vélo ; c'est l'un des moyens de transport les moins onéreux, à la portée des gens les moins riches. Sans vélo, de nombreux jeunes abandonneraient leur scolarité (*les écoles se trouvent souvent à plusieurs kilomètres des villages, ndlr*). C'est aussi un bon moyen de locomotion pour se rendre au travail. Ce qui est important, c'est que ce projet comporte à la fois un volet solidarité au Burkina Faso et un volet social, ici en France, puisque nous faisons de l'insertion ; en effet les onze

personnes qui travaillent dans notre atelier sont en contrats aidés.

Combien de vélos avez-vous déjà envoyés là-bas ?

On envoie entre 2 500 et 3 000 vélos chaque année depuis neuf ans, alors le calcul est facile (environ 25 000). On travaille principalement avec des communes ou des collectivités locales, comme La Porte du Hainaut. Cela facilite la logistique. En septembre, on a ainsi collecté 400 vélos dans l'agglomération grenobloise.

350 vélos récoltés chez nous, cela représente une bonne collecte ?

Une super bonne, oui ! Dans le lot, il y avait des vélos en très bon état et d'autres qui l'étaient moins mais on prend tout.

Que sont devenus ces vélos ?

On est en train de les préparer pour l'expédition. Ils devraient partir d'ici la fin de l'année ou au plus tard en début d'année 2011. On a pris un peu de retard, notamment à cause



de la météo.

Et où iront-ils ?

Ils seront réceptionnés par une association de Ouagadougou, avec laquelle on travaille depuis huit ans. Elle réceptionne, remonte et commercialise ces vélos. En moyenne, ils sont vendus 39 euros. Quand on sait qu'un vélo chinois, dont la qualité est bien moins bonne, coûte 48 euros... Cette somme est vraiment correcte. D'ailleurs, les Burkinabés les attendent avec impatience ! D'autant que nous sommes les seuls à proposer des vélos de course...

À quoi sert l'argent ainsi récolté ?

Cette association aide à l'insertion des personnes handicapées, en leur permettant de travailler dans des ateliers de couture, de métallerie... L'argent entre donc dans le fonctionnement de cette structure. ■

2

Journées évason

Période 3 - Février à avril 2011

Plébiscitées par les habitants du territoire de La Porte du Hainaut, les Journées Évasion se poursuivent et proposent trois nouvelles destinations qui raviront bon nombre d'entre vous !

■ Une croisière de Paris à Bry-sur-Marne en passant par Joinville-le-Pont.

Partez à la découverte des plus beaux monuments de la capitale, vus de la Seine. Attention, programme plutôt adapté aux seniors et déconseillé aux enfants.

■ Visite des coulisses du stade Roland-Garros puis découverte du musée "Le Tennisium" et du musée du Louvre.

Deux lieux mythiques que les sportifs et les passionnés d'art apprécieront. Programme accessible à tous.

■ Journée à l'abbaye de Valloires et au Parc du Marquenterre, avec la découverte des jardins, où la collection de plus de 5 000 plantes ne vous laissera pas indifférents.

Programme accessible à tous.

■ CROISIÈRE SUR LA SEINE

(De Paris à Joinville-le-Pont)

Au départ de :

- Bouchain le samedi 12 février
- Saint-Amand le samedi 19 février
- Denain le samedi 12 mars

■ VISITE COMBINÉE :

COULISSES DE ROLAND GARROS ET DE SON MUSÉE + VISITE GUIDÉE DU LOUVRE

Au départ de :

- Denain le samedi 12 février
- Saint-Amand le samedi 19 mars
- Bouchain le samedi 26 mars

■ JOURNÉE À L'ABBAYE DE VALLOIRES ET AU PARC DU MARQUENTERRE

Au départ de :

- Bouchain le 16 avril
- Denain le 16 avril
- Saint-Amand le 16 avril

PROGRAMME + DOSSIERS D'INSCRIPTION À RETIRER DANS VOS MAIRIES

OU À TÉLÉCHARGER SUR www.agglo-porteduhainaut.fr

À PARTIR DU 30 DÉCEMBRE 2010

DOSSIERS À RETOURNER À LA PORTE DU HAINAUT À PARTIR DU 3 JANVIER 2011

TÉL. : 03.27.09.92.22

« Retrouve-moi dans le prochain numéro des Petites Clés de La Porte du Hainaut ».

La Mascotte, Cléa, en habit de mineur



DES CLÉS POUR OUVRIR LES PORTES DE LA CONNAISSANCE

L'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut sort pour début 2011 un second numéro des "Petites clés de La Porte du Hainaut", dédié cette fois à la mine. Le premier numéro avait été consacré au patrimoine bâti. Le magazine, gratuit, à destination des 8-12 ans, sera distribué dans les classes de CE2, CM1 et CM2 du territoire. Elaboré avec l'Inspection académique et la Mission Bassin minier Nord-Pas de Calais, le magazine peut servir de support à l'enseignant. C'est pourquoi, "un exemplaire sera envoyé à chaque professeur. Ce dernier aura ensuite la possibilité de commander (ou pas) le magazine pour chaque élève", souligne Dominique Masson, directeur de l'Office.



Nouvelle piscine d'Escaudain

Ouverture le 3 janvier !

Elle est attendue avec impatience par toute la population. Quelques curieux ont même suivi de près l'avancée du chantier en jetant de temps à autre un œil par les grandes baies vitrées. Fermée pour travaux en octobre 2009, la piscine Maurice-Thorez d'Escaudain rouvrira ses portes le 3 janvier. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, elle sera désormais ouverte les week-ends, samedis après-midis et dimanches matins pour commencer. La municipalité espère ainsi attirer plus de monde encore.

Ecoliers et grand public pourront donc très bientôt profiter de cet équipement flambant neuf, qui n'a plus grand-chose à voir avec l'ancienne piscine tournoisole construite en 1977. Cette dernière n'étant plus aux

normes d'accessibilité, de sécurité, ni même sanitaires d'ailleurs. Déjà, la demi-sphère a cédé sa place à un parallélépipède qui lui confère une allure bien plus moderne. Les grandes baies vitrées sont toutes surmontées de panneaux aux photovoltaïques qui permettront le préchauffage (les dix premiers degrés) des 400 m³ d'eau du bassin. Eh oui, vous l'aurez compris, cette nouvelle piscine bien dans sa génération se veut HQE (haute qualité environnementale). Isolation, chaudière, matériaux... tout a été pensé pour réduire l'impact écologique. Grâce aux nouveaux équipements, une économie de 50% des fluides (eau, électricité, gaz)

QUELQUES CHIFFRES

4 127 187,

C'est en euros le montant total des travaux ; la CAPH et la ville d'Escaudain ont financé l'équipement à hauteur chacune de 1 314 308 euros, aidées également par la Région et le Département.

1 350,

c'est en m² la superficie du bâtiment ;

23 millions,

c'est le nombre de nageurs dans notre pays. La natation y est ainsi l'un des trois sports les plus pratiqués.

sera réalisée par rapport à l'ancienne construction. Il ne s'agit donc pas d'une simple réhabilitation mais bien d'une transformation complète. Au bassin existant a même été ajouté un bassin d'apprentissage (60 m²) réservé aux enfants et... un sauna. Wacuh! ■

EDITO



« Notre Communauté d'Agglomération vient d'inaugurer au côté de ses partenaires institutionnels (Département, Région, Etat) et des communes concernées la médiathèque de l'Ostrevant, à Bouchain, et la piscine d'Escaudain. Le sport, la culture: deux champs d'action directement en phase avec les besoins des habitants. Nous espérons que l'ouverture de ces équipements se traduira par de nouveaux progrès de la lecture publique et du sport pour tous.

Mais notre Conseil communautaire apprécie aussi que ce double investissement qui cumule à 9,7 millions d'euros (TTC), ait fourni du travail à des entreprises du territoire et au-delà.

C'est dans cette même perspective que je viens de signer avec l'Etat, la Chambre des métiers du Nord et Valenciennes métropole une convention pour renforcer notre tissu artisanal, accompagner les jeunes qui créent leur entreprise ou qui recherchent un apprentissage. "Des idées novatrices qui peuvent être exportées" soulignait Marc Burg, sous-préfet qui vient de quitter le Valenciennois pour la région Aquitaine.

Des idées et plus encore puisque, rappelle Alain Griset, président de la Chambre des métiers : " 86% des jeunes en CFA sont en situation d'emploi trois ans après ." La culture, l'emploi, l'insertion des jeunes, le sport... Autant d'enjeux qui seront au cœur de nos engagements en 2011. Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et à tous ! »

Alain BOCQUET

Président
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

INSCRIPTION SUR LES LISTES ÉLECTORALES DERNIER DÉLAI LE 31 DÉCEMBRE, DÉPÊCHEZ-VOUS !

Il ne vous reste plus qu'une poignée de jours pour vous inscrire sur les listes électorales. Sans cela, impossible de voter en 2011...

Pour ce faire, présentez-vous à votre mairie muni(e) des pièces suivantes :

- une pièce d'identité (passeport, carte nationale d'identité) en cours de validité ou expirée depuis moins d'un an ;
- selon le cas, un justificatif de **domicile** de - de 3 mois dans la commune ou un justificatif de **résidence** dans la commune depuis + de 6 mois ou un justificatif d'inscription au rôle des impôts locaux depuis + de 5 ans. Et si l'intéressé habite chez ses parents, une attestation des parents établie sur papier libre, certifiant qu'il demeure chez eux, et un justificatif de domicile des parents.

• et si possible le formulaire d'inscription à télécharger sur le site www.service-public.fr;

À noter que les prochaines élections cantonales doivent se dérouler les dimanches 20 mars 2011 pour le premier tour et 27 mars pour le second. 2 023 cantons sont concernés.



Le Conseil de développement de la CAPH
provoque le dialogue
avec des collégiens et des lycéens

Allez, les jeunes !

Comment imaginez-vous votre vie dans dix ou vingt ans ? Le Conseil de développement de La Porte du Hainaut a entrepris de faire bouillonner les têtes des collégiens et des lycéens. « C'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le reste du monde à la température normale. Quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claqué des dents », écrivait Bernanos. « Il faut avoir en tête que les collégiens et lycéens d'aujourd'hui sont les chefs d'entreprise, les salariés, les élus de demain », explique Didier Cousin, qui préside le Conseil depuis deux ans. Outre les questions environnementales (eau, plan climat...) ou économiques, cette structure de démocratie participative créée par La Porte du Hainaut en 2006 entame une série de projets en lien avec la jeunesse du territoire. Parmi les initiatives, des rendez-vous pour « inciter les jeunes au dialogue ». L'idée étant d'aller vers eux plutôt que d'organiser des réunions

auxquelles ne participerait finalement qu'une élite. « Nous leur proposons de se retrouver autour d'un sandwich entre midi et deux dans les établissements », relate Didier Cousin, « et la séance démarre par un rapide quizz sur feuille ». Des questions fermées avec choix à cocher entre deux réponses possibles sur des thèmes variés : la famille, la formation, l'emploi, la création d'entreprise, le sport, la culture... « Ensuite, on dépouille et la discussion s'engage sans tabou ». De tels rendez-vous se sont déjà tenus au lycée Kastler de Denain, au lycée horticole de Raismes, au lycée hôtelier de Trith, au collège du Moulin Blanc de Saint-Amand. « On est surpris qu'aucun jeune ne s'imagine travaillant en usine, par exemple. Ils parlent informatique, métiers du tertiaire, mais ignorent tout de l'activité industrielle du territoire qui offre pourtant encore de belles



Didier Cousin



carrières possibles ». Un exemple : « Ce sont près de 120 métiers différents qui s'exercent chez Peugeot à Trith-Saint-Léger, dont certains à la chaîne, oui, mais pas que ! ». Quant au monde politique, ils en ont, semble-t-il, une image qui se résume en deux mots : « du pipeau ! ». La méconnaissance des institutions et de leur rôle au quotidien, confirme, par ailleurs un déficit notoire en matière d'Education civique. À partir de ces temps libres échanges (cinq ou six supplémentaires sont déjà programmés en 2011), le Conseil de développement espère être en mesure de rédiger un rapport utile aux prises en compte des besoins de la jeunesse, qui sera mis à disposition des élus et des services de La Porte du Hainaut. En tous les cas, Didier Cousin est déjà à la fois surpris et satisfait d'entendre certains jeunes participants affirmer que « c'est la première fois que des adultes s'intéressent à nous et à notre avis » (sic). ■

4

Denain, Escaudain et Lourches : les aides à l'amélioration de l'habitat

Attention, elles changent au 1^{er} janvier 2011!

La Porte du Hainaut et les communes de Denain, Escaudain et Lourches ont mis en place une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat de type Renouvellement Urbain (O.P.A.H.R.U) sur la période 2008-12. Elle a pour but d'encourager financièrement les travaux dans les logements de centre-ville. Mais attention, les conditions d'attribution des aides de l'ANAH* et de la CAPH changent au 1^{er} janvier prochain, pour l'O.P.A.H.R.U. comme pour l'ensemble des communes du territoire. Elles seront plus favorables pour les propriétaires occupants mais peut-être moins pour les propriétaires bailleurs.

En effet, si vous êtes propriétaire occupant d'un logement de plus de 15 ans, vous pouvez bénéficier de subventions (non remboursables) allant de 20 % à 70 % du montant des travaux subventionnables, plafonnés à 20 000 €, sous certaines conditions de ressources (pour un dossier déposé en 2011, seront pris en compte vos revenus de l'année 2009).

Si vous êtes propriétaire d'un ou plusieurs logements de plus de 15 ans que vous louez ou que vous destinez à la location aux ménages modestes, vous pouvez bénéficier de subventions (non remboursables) pouvant aller jusqu'à 70 % des travaux subventionnables, plafonnés à 50 000 €.

Des aides de la CAPH spécifiques au ravalement de façade (sans aucune condition de ressource pour le propriétaire) pour des

logements compris dans les périmètres concernés, vous sont également proposées (uniquement pour l'O.P.A.H.R.U).

Un succès qui ne se dément pas

En un peu plus de deux ans, déjà 831 personnes se sont présentées aux permanences de CITEMETRIE en mairie et 466 dossiers de demandes de subventions pour les propriétaires occupants ont été constitués. Par ailleurs, 46 logements locatifs à loyer conventionné sont en cours de rénovation sur les trois communes concernées par le dispositif : Denain, Escaudain et Lourches. Profitez-en ! L'animateur de l'O.P.A.H.U CITEMETRIE, est à votre service pour vous renseigner, vous conseiller et vous aider à monter votre dossier de demande de subvention. Un numéro de téléphone, le 0 800 10 59 59 (appel gratuit depuis un téléphone fixe), ou des permanences près de chez vous : au CCAS de Denain chaque mercredi et vendredi de 9h à 11h30, à la salle Condorcet d'Escaudain chaque mercredi de 14h à 17h, ou en mairie de Lourches chaque vendredi de 14h à 17h. ■

* Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat.



Théâtre, « La petite respiration »

Il était une fois six drôles de dames...

Il était une fois six drôles de dames qui avaient décidé de monter sur les planches. Mireille, Grazia, Lucie, France, Marijo et Guylaine, 60 ans de moyenne d'âge et enseignantes à la retraite, composent "La petite respiration". Une troupe de théâtre qui a déjà fait rire aux larmes plusieurs centaines de spectateurs, de Flines à Fenain, en passant par Raismes, Saint-Amand, Hasnon... Depuis la création de l'association, en septembre 2007, les six amies nous ont déjà offert onze représentations. Et dire qu'au départ, cette aventure devait rester confidentielle. « On voulait juste s'amuser un peu. Ce sont nos amies qui ont insisté pour nous voir jouer alors on a fini par se lancer... », se souvient Grazia. La première représentation de "Maison Darline - Fils et bobines" a donc lieu quelques mois plus tard, à Raismes, devant 80 personnes. « Que des proches. » Le trac est énorme, évidemment, mais le succès l'est encore plus. « On a été tellement surprises de l'accueil qu'on nous avait réservé que ça nous a boostées pour la suite », explique France dans un large sourire. Et la suite est de taille : un

théâtre, un vrai ! Celui de Saint-Amand. « On n'aurait jamais cru pouvoir jouer dans un tel lieu. C'était magique ! Avant le début de la pièce, on était à plat ventre derrière le rideau pour voir s'il y avait du monde... », s'amuse Mireille. La salle est pleine à craquer. Les



amis fidèles - "le fan club" - sont toujours là, bien sûr, mais une foule d'inconnus gonfle les rangs. Et le succès est le même. Nos six amies « s'éclatent » sur scène comme en répétitions et partagent avec leur public, leur énergie débordante et leur joie de vivre contagieuse. « Les gens nous disent qu'ils s'amuse

qu'en allant voir des pros alors... » Autre fierté, celle « d'épater » leur entourage, enfants et petits-enfants en tête !

Nos six drôles de dames mettent du cœur à l'ouvrage : costumes, musiques, décors et, surtout, travail de réécriture, elles s'occupent de tout. En ce moment, elles adaptent la pièce "Embarquement non immédiat", qui devrait être prête dans quelques mois. « Notre plus grande difficulté est de trouver des pièces rigolotes avec six rôles féminins. » Pas question de se travestir, encore moins de verser dans le mélo. Nos super mamies veulent nous faire rire. Et elles le font si bien... Bonne nouvelle : « Nous sommes bénévoles et prêtes à jouer partout », lance Grazia. À bon entendre... Prochain rendez-vous avec "La petite respiration" le vendredi 28 janvier à 20h45, en ouverture du festival de théâtre amateur de Saint-Amand.

L'occasion de voir ou revoir "Confidences et manigances", une pièce adaptée de l'œuvre de Pascal Nowacki. Amours, quiproquos, humour et vengeances sont au cœur de ce spectacle qui ne vous laissera pas indifférents... ■

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> BOUCHAIN

Exposition de pigeons

Les 9 et 23 Janvier 2011 de 10h à 12h à l'ancienne gendarmerie, la société colombophile organise une exposition de pigeons.



> DENAIN

Envie de bouger utile !

Rejoignez le club "Sport et santé" pour des séances de gymnastique douce ou dynamique, au choix selon les goûts, et pourquoi pas les deux ? Informations au 03.27.31.94.82.

> DOUCHY LES MINES

Le deuxième tome de "Douchy-les-Mines, mémoire en images", est en préparation. Ainsi si vous possédez photos et autres documents sur l'histoire de Douchy-les-Mines, merci

de contacter l'association Dulcius au 06.76.48.68.56.

> ESCAUTPONT

Besoin de documents de jadis !

Après plusieurs expositions, l'association "Escarpont jadis" souhaite réaliser un ouvrage sur l'histoire de la commune et fait appel aux personnes disposant de photos et de documents d'autrefois.

Contact : 03.27.25.90.96 ou jbauvois@aol.com

> HASNON

L'Association "Hasnon amitiés" réalise des objets qu'elle offre aux plus démunis. Les lundis de 14h à 18h dans le quartier de Grand-Bray, l'association propose des ateliers où chaque adhérent confectionne nappes, tricot, crochet... Vous souhaitez rejoindre "Hasnon amitiés" et apporter votre savoir-faire, contactez le 03.27.26.67.75

> LA SENTINELLE

La chorale "Cœur pour cœur" a repris les répétitions. Si le cœur vous en dit, rendez-vous le samedi de 14h30 à 16h30, à la salle des répétitions, dans

la cour de la mairie.

Contact : 03.27.30.07.47 ou 03.27.28.22.22

> SAINT-AMAND-LES-EAUX

Cours de photos

La société des photographes indépendants propose des cours (argentique, numérique) le samedi, tous les quinze jours (10h à 12h30/14h à 16h30/17h à 19h30). Renseignements : cyrltathon@orange.fr ou fatima.augendre@wanadoo.fr



© Jean-Michel Damien

> RAISMES

L'association "Les femmes solidaires" propose tous les lundis de 18h à 19h30 des ateliers ouverts à tous en langue polonaise, dirigés par une interprète. En prévision pour l'année 2011, des cours de cuisine en

polonais... Si vous souhaitez les rejoindre : 06.88.36.29.68.

> ROEULX

L'association "La mouche" démarre une nouvelle saison en janvier. Après une belle année 2010, l'année 2011 sera ponctuée par des challenges de tirs exceptionnels. Amateurs de tir, si vous souhaitez rejoindre le groupe de 78 membres, contactez le 06.35.36.46.52.

L'école à l'hôpital

Eviter l'interruption scolaire, aider les enfants hospitalisés, l'association EAHD (école à l'hôpital et à domicile) qui intervient au centre hospitalier de Valenciennes, recrute des bénévoles prêts à donner quelques heures par semaine. Renseignements : 06.23.02.53.25 et sur eahd@free.fr

Erratum

Coordonnées de l'Association France Alzheimer : tél. 03.27.80.65.08
Mail : fr.alzheimer.hainaut@free.fr

Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglomportehainaut.fr
Prochaine parution fin-janvier 2011.





SON DIRECTEUR, ANDRZEJ BILECKI

II Inaugurée le 11 décembre dernier, la médiathèque communautaire de l'Ostrevant ouvrira ses portes au public le 4 janvier. Rencontre avec Andrzej Bilecki, directeur.

« Il s'agit d'un vaste projet qui se concrétise aujourd'hui ; mais il y a encore beaucoup de travail à effectuer et ce n'est pas évident. Pour le moment, nous avons un nombre limité d'ouvrages (environ 5 000), mais les rayonnages vont se remplir progressivement, en fonction des demandes et surtout des nouvelles publications. Mon souhait principal : que la médiathèque soit un lieu de vie tourné vers l'extérieur et qu'elle n'ait pas uniquement une activité liée à l'emprunt de documents. Il faut d'ailleurs rappeler aux habitants qu'il n'est pas nécessaire d'être inscrit pour venir consulter les ouvrages ou lire la presse quotidienne. Seul l'emprunt nécessite une inscription au préalable. La médiathèque bénéficie également d'un auditorium. Grâce à ce dernier, différentes activités verront le jour. Régulièrement des projections seront programmées, à la fois pour le jeune public, mais également pour un public adulte. Un endroit sera aussi consacré aux visionnages individuels. Autre activité qui tiendra une place importante au sein de cet auditorium : l'heure du conte. Destinées au tout public et aux scolaires, des séances seront proposées de façon régulière, une fois par mois pour commencer, puis nous nous adapterons en fonction de la demande. Enfin, en cours d'année, d'autres animations : rencontres d'auteurs, projections, conférences ou expositions trouveront leur place. »

"La médiathèque communautaire

L'inauguration officielle de la "Médiathèque communautaire de l'Ostrevant" a eu lieu à Bouchain, le 11 décembre, après trois ans de travaux et un investissement de 5,7 millions d'euros (dont 3,7 de la CAPH auxquelles s'ajoutent des subventions du Conseil général, de l'Etat et de l'Europe). Cet équipement (qui a exceptionnellement ouvert ses portes au public les 11 et 12 décembre) sera mis en service dès le 4 janvier 2011. Vous pourrez en bénéficier, quel que soit votre lieu d'habitation. Sept médiathèques ou bibliothèques sont déjà déclarées d'intérêt communautaire sur le territoire de la CAPH. Celle-ci est la première à être "pleinement" communautaire, depuis la conception du projet, jusqu'au fonctionnement. Elle améliore le maillage culturel du territoire et constitue un renfort dans la lutte pour le développement de la lecture publique. Un lieu de "vie culturelle" en vérité, adapté aux besoins de tous les âges, à tous les goûts et à toutes les idées possibles, grâce à ses multiples espaces. Le bâtiment, qui fait le lien entre la ville basse et la ville haute, s'étend sur 2 000 m², le long de la place Charles-de-Gaulle et des berges de l'Escaut. Largement vitré et constitué de matériaux qui l'inscrivent "naturellement" dans le paysage, l'édifice répond aux normes de haute qualité environnementale (HQE). Il s'élève sur trois niveaux, le plus bas abritant une curiosité : un pont de brique, redécouvert au cours du chantier. En attente d'être restauré, ce "Pont de

la Poterne" ne manque pas d'attirer l'attention. Mais d'autres surprises vous attendent. D'abord, « l'ensemble des livres, des disques et des films sont neufs ! », se réjouissent Luc, Carole et Lydie, trois des six employés du site, qui ont réceptionné des centaines de cartons de commandes.

Près de 3 000 ouvrages pour la jeunesse et plus de 2 000 pour les adultes, qu'il a fallu équiper d'étiquettes codées par genre et par type de lectorat, puis doter du système d'identification électronique avant de les recouvrir et de les recenser dans la base de données informatiques. Des romans bien sûr, mais aussi pas mal de livres de recettes, des livres-audio (pour les non-voyants ou pour écouter dans la voiture), des livres en gros caractères pour les malvoyants. 700 BD, des CD dans tous les genres, des DVD de tous styles et notamment un fonds particulièrement fourni en films d'animation. La presse quotidienne, nationale et locale, aura sa place au côté d'autres périodiques. Les Harmonies locales ne manqueront pas d'apprécier la parthothèque (*lire ci-contre*), située à côté de l'auditorium de 50 places qui accueillera notamment "l'heure du conte". Accolé à la médiathèque, l'espace associé, équipé d'un gradin rétractable, dispose quant à lui d'une excellente acoustique et d'un écran géant. Cet espace peut accueillir jusqu'à 300 personnes pour toute forme de conférence, de spectacle ou de projection. De quoi lire le monde, avec tous les sens ! ■



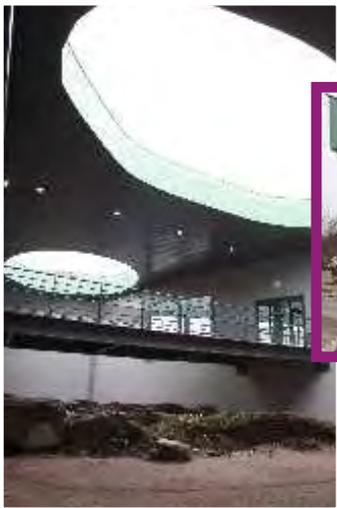
LES PETITS PLUS...

Une fontaine à eau, fraîche ou chaude, permet de se désaltérer et en cas de pépin cardiaque, le lieu est équipé d'un défibrillateur. Des coussins malins vous attendent dans l'espace réservé aux enfants : des rectangles emplis de billes, aux couleurs chatoyantes, qui se maintiennent parfaitement et confortablement dans tous les sens ! Huit ordinateurs permettront, en accès libre, d'effectuer des recherches sur Internet. Et puis, ici, on ose les BD érotiques ! Repérables, comme toutes celles pour lesquelles il convient d'alerter sur un contenu à caractère violent susceptible de heurter les plus jeunes et les âmes sensibles, elles ne pourront être empruntées que par les adultes. Et encore, ô comble d'ultime bonne nouvelle, sachez que votre journal "Horizons" trouvera sa place dans les rayons des périodiques !

de l'Ostrevant" ouvre ses portes en janvier

LE PRÊT ÉLECTRONIQUE EN LIBRE SERVICE

Un carré blanc est apposé sur chaque œuvre (livre, disque, film). Il s'agit de la partie visible du système de radio-identification désigné par le sigle RFID (de l'anglais Radio Frequency IDentification). Ce dispositif permettra d'emprunter en libre service, en passant simplement livre, film ou disque sur une borne, à la manière dont fonctionnent les caisses automatiques de certains supermarchés. Un moyen de lutter contre le vol également, par le déclenchement d'une sonnerie lors d'un passage illicite aux portiques d'entrée et de sortie. Cela évite de figer le personnel au poste de prêt. De quoi être plus présent pour renseigner et accompagner le public dans ses choix.



UNIQUE EN FRANCE : LA PARTOTHÈQUE !

Mise en place en 2006, la partothèque occupait jusqu'à aujourd'hui la salle de réunion de la bibliothèque de Douchy. Il était donc urgent de trouver une solution. Avec la nouvelle médiathèque communautaire de l'Ostrevant, c'est chose faite. Une pièce sera désormais allouée à la partothèque. "Un soulagement", pour Murielle Lévêque, responsable chargée de veiller sur plus d'un millier de partitions. "Nous sommes ouverts aux harmonies, fanfares, batteries-fanfares et chorales du territoire de La Porte du Hainaut (il est impossible pour les particuliers d'emprunter des partitions). Unique en France, enviée, la partothèque permet aux sociétés musicales du secteur d'économiser chaque année des sommes conséquentes (les photocopies étant interdites). Le prêt des partitions est gratuit et se fait au cas par cas, suivant les besoins de chacun." Dès le 4 janvier, 1500 partitions seront accessibles aux horaires d'ouverture de la médiathèque.

LES TARIFS

Adultes à partir de 18 ans résidents de La Porte du Hainaut : 5 euros par an (15 euros pour les extérieurs). Gratuit pour les moins de 18 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires du RMI et du RSA.



Tombés

Un père, Hervé, et sa fille, Adèle rénovent



Pour mieux les cirer, Hervé démonte les tiroirs de la commode. Une boulette de papier coloré tombe. Adèle s'en empare. Le vieux meuble cède à une enfant du présent le mystère d'une enfance passée.

Au dos de la représentation, marquée par le temps, d'un vieillard avec barbe et habits d'évêque, Adèle reconnaît l'écriture en belles boucles de l'arrière-pépé :

« – Hi ? Haaaaaaaaaaaaaaaaannnnnnnnn !!!!!!!!!
 J'entends encore les cris de surprise et de peur d'Anatole, quand il a filé vers le fond dans la cage de chantier début décembre 1914. J'avais mes treize ans depuis fin août, mais je n'étais pas devenu galibot. Forcément. J'aimais traîner du côté de ce qui allait devenir la Fosse Boca. Le puits, qui n'était pas un puits de mine puisque les travaux de creusement avaient été interrompus par la guerre, était gardé par des territoriaux allemands. Des soldats âgés qui n'étaient pas trop vaillants. Ce grand trou inutile n'intéressait personne. C'est de ce côté-là que je les ai rencontrés, tout crottés et hagards. Un vieil homme et un âne. Un âne ! Tout ce qui avait quatre pattes et qui était plus haut qu'un chien avait été réquisitionné pour être mangé ou pour tirer des je-ne-sais-quoi remplis d'armes ou de cadavres. Un âne.

- Dis-donc petit ? Qu'est-ce qu'il se passe au juste ?

- Où ?

- Là. Partout. Tout ce chambardement.

- La guerre vous voulez dire ?

- La guerre ?

Je rêvais. Il venait d'où lui ? Il était tombé du ciel ou quoi ?

- Euh... Oui. En quelque sorte. J'avais une distribution d'oranges à faire la nuit dernière, mais ça explosait de partout. Les villages n'étaient plus là où ils auraient dû être. Ils étaient en miettes, en quelque sorte. Avec Anatole, nous nous sommes égarés. Mon nuage est déjà passé et reparti sans nous, je le crains.

- Vous habitez où ?

- Où veux-tu que j'habite mon garçon ? Au ciel, voyons.

- Ah ?

Bien sûr, il n'avait ni papiers d'identité, ni ausweiss, ni autorisation de posséder un âne – de toute façon ça n'existait pas ça – ni rien de rien. En dehors, tout de même, de quelques kilos d'oranges. Je ne voyais qu'une solution : les cacher au fond du puits à l'abandon.

- Comment vous vous appelez au fait ? j'ai demandé.

- Quel jour sommes-nous ?

- Le 6 décembre, pourquoi ?

- Ça ne te rappelle rien ?

- Si, c'est la Saint-Nicolas.

- Eh ! Voilà ! Bien sûr je ne l'ai pas cru. Pas le premier jour. Il fallait nourrir l'âne, à une époque où il n'y avait rien. Mais avec les oranges du vieux je pouvais trouver de tout.

- Ce n'est pas possible, je dois donner ces fruits aux enfants sages, a dit le vieux.

Sages ? Ça voulait dire quoi déjà ? A quelques kilomètres, l'acier s'éclatait à trouer la chair des hommes. La sagesse du moment érigeait en modèles les mille manières de s'entretuer. Il n'y avait plus d'enfances. Enfin si, mais le plus à l'écart possible du monde des grands. Le vieil homme n'avait pas les pieds sur terre. Ni l'estomac dans les talons.

Il se nourrissait, disait-il, de prières. Ça coûtait moins cher que les carottes pour Anatole. Quand je lui ai raconté que sans la guerre j'aurais sans doute travaillé à la Fosse Douchy, et peut-être ensuite là, à la Fosse Boca, quand elle aurait été finie, il a paru surpris.



8



MAIS, D'OÙ VIENT CE CONTE ?

Depuis 6 ans, les artistes de l'association "La Pluie d'Oiseaux" parcourent le territoire de la CAPH à la rencontre de ses habitants et de leurs géants. Seize communes ont déjà participé au projet Géants(Vies). Au fil des échanges et des discussions, des histoires se créent. Cette année, Bertrand Foly et Edith Henri ont apporté plumes, pinceaux et appareil photo à Douchy-les-Mines pour découvrir l'histoire des géants Saint-Nicolas et Pipi Malo. De leurs rencontres, est né un livre d'où est tiré ce conte d'hiver, qu'il est possible de retrouver dans toutes les bibliothèques et médiathèques de la CAPH !

du ciel

un vieux meuble familial, quand tout à coup...



- Les enfants travaillent ?

Ben ? Qu'est-ce qu'ils pouvaient faire d'autre, avant, après, ou des fois, pendant l'école ?

Il tombait des nues, lui ? Au printemps 1915, la réserve des précieux fruits était épuisée. J'ai commencé à apporter pour Anatole des carottes sauvages glanées en chemin. Il adorait ça mais quand il a vu que je dépérissais, faute de quoi manger, quand il a appris le nombre d'enfants qui

mourraient de faim et de manque de soins rien qu'ici, il me les a laissées. Il avait faim, mais il n'en mourrait pas, pas plus que son Saint Patron. Saint-Nicolas, maintenant qu'il pouvait faire sa toilette de temps en temps, ressemblait à sa statue ou à ses images, pieuses ou profanes. Sauf qu'il ne souriait plus. Ça le tracassait tous ces gosses. Ceux qui donnent de la chair aux canons, ceux qui n'ont plus de chair sur les os, ceux qui sans parents, ceux qui sans repas, ceux qui sans repos, ceux qui sous terre, ceux qu'on enterre, ceux qui s'enlisent sans savoir, ceux qui ne savent pas lire, ceux qui ont faim, ceux qui trop tôt, ceux qui trop tard, ceux qui vont au trot, ceux qui sont aux traits, ceux qui tirent sans fin, ceux qui poussent sans arrêt, ceux qui vieillissent trop vite, ceux qui sans enfance, ceux qui sans soins, ceux qui ne disent rien, ceux à qui rien ne dit ... Il passait son temps, après m'avoir posé des questions, à se parler à lui-même. Dès la libération de Douchy, en octobre 1918, il est parti, avec sa crosse de pèlerin, à Genève, à la Société des Nations (SDN). Il m'a promis, en souriant pour la première fois depuis qu'on se connaissait, qu'il n'irait plus sur son nuage, et qu'il reviendrait vivre ici pour sa retraite. Je ne l'ai pas revu. Peut-être parce que j'ai grandi. »

- Ton pépé Justin a sauvé Saint-Nicolas pendant la guerre ? demande Adèle.

Hervé rit :

- Va savoir ? En tout cas il s'est toujours passionné

pour les droits des enfants. Je connais encore par cœur la liste abrégée des droits de l'enfant qu'il me faisait réciter :

Le droit à l'égalité, sans distinction de race, de religion ou de nationalité. Le droit à une attention particulière pour son développement physique, mental et social.

Le droit à un nom et à une nationalité.

Le droit à une alimentation, à un logement...

Mais il n'évoquait jamais ni la Première Guerre mondiale, ni Saint Nicolas. Sauf pour les cadeaux, toujours accompagnés d'une orange et de pain d'épices. Le 6 décembre. Et jamais rien à Noël. Il pestait contre cet amerloque aux couleurs de Coca-Cola qui avait volé la place de notre Saint Nicolas.

Trois abeilles entrent dans la pièce.

Bise, sans doute, revient se poser sur les lèvres d'Adèle. Une autre, Bistouille, peut-être, préfère la bouche de Hervé. Y resterait-il des traces de café ?

Ou de genièvre ? Et la dernière, Bisbille, vole entre les deux, comme si elle cherchait à faire un lien.

- N'oufre bas la boufhe, Atèle.

- Ze fais.

Puis les trois abeilles s'envolent et se posent sur la commode cirée de frais. ■

Bertrand Foly

Illustrations Edith Henri



Pour savoir d'où viennent et où iront se poser à nouveau les abeilles Bise, Bistouille et Bisbille, rendez-vous dans votre bibliothèque ou votre médiathèque et demandez vite le livre "Géants(Vies)" !



Valdunes, Trith-Saint-Léger

Une visite qui a bien "roulé" !

Le 10 novembre dernier, l'Agence de développement économique de La Porte du Hainaut organisait la visite de l'entreprise de fabrication de roues et d'essieux de train, Valdunes, à Trith-Saint-Léger. Septième initiative du genre, ouverte notamment aux élus et aux entrepreneurs du territoire. Près de 130 participants, casque sur la tête, une veille de jour férié, c'est dire tout l'engouement, souligné par Alain Bocquet, autour de ce type de rencontre active. Philippe Koekuyt, dirigeant du Groupe Oxymetal de Saint-Amand se dit « *totalemment* » conquis par l'initiative, qui lui a permis de découvrir de l'intérieur une entreprise « *à la belle réputation* ». « *Je connais Monsieur*

Capelle (directeur grands projets de Valdunes, ndlr), *mais maintenant je connais aussi un peu mieux son activité* », poursuit le chef d'entreprise jugeant ne pas avoir « *perdu son temps à suivre tout le processus de fabrication d'une roue de train* » et avoir passé une soirée « *très enrichissante* », même si, commercialement parlant, elle n'engendre pas de retombées directes. Même enthousiasme chez Geneviève Blin, à la tête de DLM, entreprise de location de véhicules située à Raismes. Du point de vue des savoir-faire industriels, « *cela permet de voir ce qui se passe dans notre région* », selon cette femme d'affaires qui souligne l'enjeu de multiplier les contacts. « *Au-delà de*

l'évident intérêt à mieux connaître un métier, dans ce genre de visite on rencontre toujours des gens avec qui on est susceptible de travailler un jour », assure encore Geneviève Blin. Effectivement, les procédés mis en œuvre dans la réalisation de roues et d'essieux destinés notamment au TGV, comme le rappelle Daniel Capelle, font la réputation de l'équipementier qui n'a pas de concurrence sur le territoire national et qui exporte de par le monde. Le savoir-faire humain fut ici particulièrement valorisé, tandis que la qualité du matériel produit répond aux besoins aussi bien en matière de fiabilité, que de durabilité. Deux nouvelles initiatives auront lieu en 2011. ■

10

UNE RUE ENTIÈRE DÉDIÉE À L'ARTISANAT D'ART

"Ici, c'est magique !" Après un peu plus de deux ans passés dans les ateliers de la rue du Wacq, Fabienne Quilliot-Martin est toujours aussi déterminée. "C'est fabuleux qu'un tel projet ait pu voir le jour. Si nous étions seuls, ça serait impossible, car dès le départ, nous savons que nous ne sommes pas rentables."

L'idée ? Mettre en valeur les atouts touristiques et culturels en créant, à Saint-Amand-les-Eaux, un lieu dédié à l'artisanat d'art. "Un fabuleux concours de circonstances", rappelle Fabienne pour qui l'action menée se situe dans l'esprit du Spanish village qu'elle a découvert à San Diego, en Californie. "Quand j'ai présenté l'idée, celle-ci répondait, sans que je le sache, à un projet en passe d'être développé par la municipalité."

Aujourd'hui, la plus vieille rue de la ville, la rue du Wacq, réhabilitée, offre à quelques artistes, triés sur le volet, un lieu d'exposition. À tour de rôle (leur présence est exigée au minimum une fois par mois), ils reçoivent le public et réalisent quelques unes de leurs créations comme s'ils étaient dans leur propre atelier. "Se rendre aux ateliers de la rue du Wacq, ce n'est pas



comme aller dans un commerce classique. C'est un lieu d'échange. Ici, les artisans expliquent leur travail aux visiteurs. Certains proposent même des ateliers." Les avantages pour ces artisans sont multiples. Non seulement ils bénéficient d'un soutien financier avec la mise à disposition d'un lieu commun pour un prix abordable (le loyer est le même pour tous), mais en plus les artisans, rassemblés en collectif, participent chacun, à leur hauteur, à la renommée du site. Cependant n'entre pas à "La rue du Wacq" qui veut, une sélection est réalisée sur dossier. Un des critères indispensables ? "Que chacun représente pleinement son activité car, ici, c'est le côté artistique qui est mis en valeur, une vraie reconnaissance."

Aujourd'hui, déjà deux lieux accueillent des artistes différents chaque semaine. Mais la réhabilitation n'en est qu'à ses prémices. Peu à peu, de nouveaux espaces seront créés afin d'accueillir encore davantage d'artisans.

Les ateliers de la rue du Wacq sont ouverts chaque vendredi, samedi et dimanche, de 10h à 18h.

AVENIR ET MÉTIERS AVEC LA CCI



Samedi 29 Janvier 2011 de 10 à 16 heures, la CCI Nord de France organise, à l'attention des collégiens, lycéens, étudiants et de leurs parents, une journée "Portes ouvertes". Journée de découverte des métiers et diplômés auxquels préparent les formations que ses services délivrent. Et si votre avenir passait par la CCI ? Plus d'informations au 03.27.28.42.42.

NOUVEAUX LOCAUX POUR SATELEC

SATELEC a choisi le territoire de La Porte du Hainaut à Trith-Saint-Léger pour renforcer sa présence dans la région. L'entreprise spécialisée dans l'éclairage public et la distribution électrique dispose désormais de 1 000 m² neufs pour accueillir personnels et matériel. Parmi les grands chantiers : le futur stade et le Centre hospitalier de Valenciennes, ou diverses infrastructures culturelles et sportives de l'Education nationale. C'est à partir du siège de Trith-Saint-Léger que l'activité se développera sur le Valenciennais, vers l'est de la région et vers le Hainaut belge.

POUR UNE
PLANÈTE
QUI RESPIRE



CHAUFFE-EAU

Après le système de chauffage, le chauffe-eau est en général l'appareil qui consomme le plus d'énergie à la maison.

Une famille de 4 personnes qui a un chauffe-eau électrique type cumulus consomme en moyenne 2 100 KWh d'électricité par année (tarif heures creuses), ce qui représente un coût de 150 € par an. Pour celle qui utilise le gaz de ville, le coût annuel est proche des 100 € (1 700 KWh)*.

Quatre conseils d'économies d'énergie :

- Réglage approprié pour les absences prolongées et la nuit.

- Réparation des robinets qui fuient (perte d'eau chaude).

- Installation d'un stop-douche mais aussi aux robinets de mousseur (aérateur) pour économiser l'eau et l'électricité.

- Pour les chauffe-eau au gaz, l'équivalent d'un seau d'eau peut être retiré du réservoir tous les trois mois environ pour enlever les dépôts qui nuisent au transfert de la chaleur.

*33 litres/personne, eau à 50°C



Rubrique du service Environnement



© CAPH - Tayeb Benhammou

Un séminaire franco-belge sur la mise en valeur touristique de l'eau Idées "eau" sans frontières

Dans un film de 1960 intitulé le "Baron de l'écluse", Jean Gabin gagne un yacht, "l'Antarès", et entreprend de le rapatrier de Rotterdam à Monte-Carlo par les eaux intérieures. On le voit, en gentleman plaisancier, déclarer se trouver à Saint-Amand-les-Eaux ! Effectivement, depuis des lustres, l'eau coule sous les ponts de la cité thermale et bien au-delà des frontières, mais sa mise en lumière "touristique" est bel et bien un enjeu porteur d'avenir. Le 25 novembre dernier, un séminaire a réuni 68 acteurs du réseau Euraphis, à Saint-Amand. La ville d'eau (minérale, thermale, fluviale) a rejoint en 2004 le projet EURAPHIS III, réseau transfrontalier touristique et patrimonial de 13 villes situées de part et d'autre de la frontière*, qui bénéficie des fonds européens. Les partenaires de ce réseau proposent

des animations visant à valoriser le patrimoine bâti et naturel et à atténuer l'effet frontière entre la France et la Belgique. Outre ces temps forts s'adressant au grand public, il s'organise des rencontres afin d'améliorer le professionnalisme et la qualité de l'offre touristique. Les objectifs du réseau EURAPHIS III s'articulent autour de 3 thématiques : la lumière, l'homme et l'eau dans la ville.

S'unir pour peser sur l'eau !

Les voies d'eau du réseau transfrontalier franco-belge s'étendent sur 944 kilomètres. Elles s'inscrivent dans les problématiques du développement durable, notamment pour les sites "récréotouristiques" (plans d'eau, ports fluviaux, bases de loisirs), les canaux et rivières. Offre culturelle, offre sportive, offre de loisirs

festifs, aménagement pour la promenade ou la plaisance : les contraintes (techniques, administratives...) sont fortes, mais le succès est au rendez-vous. La compagnie de spectacle vivant "Un éléphant dans le boa", qui avait créé le spectacle "Saint-Amand, fille de la Scarpe", en 2008 a d'ailleurs pu en témoigner à l'occasion de ce colloque. L'aide européenne accordée en 2008 pour trois ans, s'élevait à 4,7 millions d'euros à partager (Saint-Amand disposant de 186 000 euros). Les communes belges étant mieux loties, car la Région Wallonne met, elle aussi, la main à la poche. ■

www.euraphis.org

* Les 13 villes du réseau Euraphis III : Ath, Bouillon, Château-Thierry, Chimay, Condé-sur-l'Escaut, Enghien, Le Quesnoy, Lessines, Lobbes, Maubeuge, Saint-Amand-les-Eaux, Thuin et Tournai.



NOUVELLE SIGNALÉTIQUE SUR LES RIVES DE LA SCARPE

Tout au long de la Scarpe, de Douai à Mortagne-du-Nord, une série de panneaux thématiques bi-faces ou tri-faces fournit désormais de précieuses informations liées à l'environnement, au patrimoine, aux possibilités de randonner... Une initiative soutenue par La Porte du Hainaut, pour des informations en français, mais aussi en anglais et en néerlandais. Une signalétique à suivre ! Notez au passage que depuis le 1^{er} janvier 2010, randonneurs et cyclistes peuvent emprunter en rive droite ou gauche de la Scarpe, le chemin de halage depuis Douai jusqu'à Mortagne-du-Nord, soit 36 km. Cet aménagement de la berge, projet des Voies Navigables de France avec le soutien des intercommunalités, offre un corridor écologique de premier plan.

Faut-il dire Wii aux sports virtuels ?

Depuis qu'elle a débarqué, la WiiFit a fait des millions d'adeptes à travers le monde. La planche Nintendo a en effet transformé nombre de salons en clubs privés de fitness. Il y a quelques semaines, Microsoft a riposté avec Kinect, qui pousse encore plus loin l'interactivité : la manette, c'est vous !

Alors, Wii et compagnie : sport ou simple divertissement ? Horizons a ouvert le débat et interrogé Patrice Cuvillier, cardiologue et directeur du centre médico-sportif de Denain...

Docteur, jouer à la Wii ou autre Kinect, est-ce vraiment du sport ?

Patrice Cuvillier : eh bien oui ! On demande à nos patients de bouger au moins une demi-heure par jour, en pratiquant la marche par exemple. Mais ça peut aussi être en jouant à la Wii. Disons que c'est un prélude à autre chose ou un bon complément d'activité mais ça ne remplacera évidemment jamais un terrain de sport.

Mais c'est toujours mieux que rien ?

P.C. : exactement. Pour les personnes âgées qui veulent se maintenir en forme, ça peut même être suffisant. Ainsi qu'en phase de rééducation. Mais pour des ados ou des jeunes, ça ne doit être qu'un bonus.

Peut-on réellement maigrir ou se muscler en profondeur de cette façon ?

P.C. : non, il ne faut pas rêver. Il n'y a pas de soulèvement de charge donc on ne se muscle pas. Et on ne perd pas de poids non plus car une demi-heure d'activité cardio, c'est 200 calories brûlées, autant dire pas grand-chose. Les dépenses physiques sont modérées même si certains exercices sont assez corsés je dois dire. Mais ça permet de jouer sur la vélocité musculaire ou la mobilité articulaire et en ça, c'est un outil extraordinaire. D'ailleurs, l'association Diabhainaut, par exemple, s'en sert pour redonner le goût de bouger à ses patients. En tant que cardiologue, j'y suis aussi très favorable.

N'y a-t-il pas quand même un danger à pratiquer une activité seul(e), sans



réel encadrement ?

P.C. : non, les exercices sont bien faits, il y a des conseils, des démonstrations, des échauffements et des alertes. Si l'exercice n'est pas bien réalisé, la machine vous prévient. Il y a donc peu de risques de pépins articulaires ou musculaires. C'est vraiment une belle invention.

UTILISATEURS, CE QU'ILS EN PENSENT

Fredéric, 34 ans, directeur de la section "audiovisuel" - IUFM Nord - Pas de Calais

« La pêche, le billard, les échecs sont des sports. Je ne vois donc pas pourquoi l'activité proposée par ces jeux n'en serait pas. Peut-être faut-il créer une nouvelle catégorie : "sports ludiques virtuels". Ces consoles offrent aussi l'avantage de pouvoir pratiquer une activité physique quand on veut, sans pour autant se rendre dans un établissement spécialisé, activité qui se stoppe quand on veut et qui peut être fractionnée. J'ai vu un jeu d'aérobic, les exercices sont intéressants, diversifiés et ciblés sur une zone à travailler :

hanches, épaules, cuisses.... Ce jeu utilise une webcam qui détecte les mouvements et les corrige de façon assez surprenante. Autre avantage : la pratique à la maison, au chaud, sans le regard des autres, sans obligation de présence chaque semaine sous peur d'être largué dans l'apprentissage des pas comme lors de cours de step... »

Thomas, 29 ans, informaticien

« La question à se poser est surtout quel est l'objectif visé par l'utilisateur ? Considérer un sport virtuel comme un vrai sport demande encore un pas vers la reconnaissance du jeu vidéo. Il est clair qu'il ne faut pas croire qu'une WiiFit ou qu'un Kinect nous aidera à soulever de la fonte mais c'est déjà ça.... C'est un bon sport d'entretien. Il ne faut donc pas en espérer de miracles. »

Charlotte, 28 ans, professeur de français

« Non, ce n'est pas du sport. Le sport, ce n'est pas que physique, c'est une activité qui véhicule certaines valeurs, un état d'esprit... Ce qu'on ne trouve pas dans un jeu vidéo. » ■

65

C'est le nombre de victoires remportées cette année par le club cycliste de Lieu-Saint-Amand. Un record ! Et un pari réussi donc. En y ajoutant les 145 podiums et les 464 places d'honneur, les coureurs de Lieu ont vraiment frappé un grand coup. Leurs mots d'ordre ? Solidarité et convivialité. Les clés du succès, sans doute.

Boxe : championne d'Europe à 16 ans ! Sékolène, reine des rings



Elle est un peu la star du Boxing-club d'Haveluy. Normal : à 16 ans, Sékolène Lefebvre est la nouvelle championne d'Europe juniors chez les légers (- 54 kg). « *Quand j'ai entendu jouer "La Marseillaise" sur le podium, j'étais vraiment fière* », sourit la jeune fille. Un titre qui vient s'ajouter à celui de championne de France, acquis en mai dernier. « *J'ai toujours dit qu'elle irait loin. Elle a du talent et puis elle est sérieuse, à l'écoute et motivée. Et elle a du mordant* », détaille Mohammed Mehadji, son entraîneur, qui l'imagine déjà championne du monde. Lui l'a vue arriver « *bébé* » au club, à 8 ans seulement, dans les pas de son grand frère, Barthélemy. « *Mon modèle, après Anne-Sophie Matthys (quadruple championne du monde chez les supers légers)* », précise Sékolène. « *J'aime son style et puis il est professionnel et ça c'est mon rêve. Mais c'est devenu difficile d'y arriver car ce n'est plus*

une question de points, mais de palmarès ». Avec une seule défaite en quatorze combats et des titres qui pleuvent, la jeune fille n'a donc pas trop de souci à se faire. Mais avant de passer pro, il y a les championnats du monde en mai prochain, à Hong Kong. Et puis les Jeux Olympiques de Rio, en 2016. « *Ceux de Londres (2012) arrivent trop tôt* », confie-t-elle. La jeune fille travaille dur pour atteindre le meilleur niveau. Deux heures par jour, quatre quand elle s'entraîne avec l'équipe de France. « *La boxe, c'est ma raison de vivre* ». Et cela vaut tous les sacrifices. Sékolène a même arrêté ses études pour s'y consacrer pleinement. Un choix que ses parents ont compris immédiatement. « *Ils me soutiennent* ». Le monde de la boxe, même s'il se féminise (plus 25% de femmes cette année), reste gorgé de testostérone. Mais cela ne l'a jamais découragée. « *J'ai cinq grands frères à la maison, je sais ce que c'est !* » Et

puis avant les gants, la jeune Haveluynoise avait enfilé les crampons alors. Mais c'est l'adrénaline des combats qui l'a définitivement séduite. « *On pense que c'est un sport dangereux mais il y a moins de blessures graves que dans le football* », argumente-t-elle. Pour l'instant, Sékolène peut juste se plaindre d'une fêlure du nez, après un mauvais coup reçu à l'entraînement... par son frère ! Mais elle en rit. Il en faudrait plus pour la détourner de sa voie royale. « *J'ai un mental d'acier, je ne lâche jamais le morceau*, reconnaît-elle. *De toute façon dans ce sport, tu peux être super entraîné mais si tu n'as pas le mental, tu n'as rien*. » De l'avis de tous, son expérience en Bleu l'a aidée à mûrir et progresser. « *Mais je dois encore m'améliorer dans tous les domaines ; je suis loin d'être la meilleure*. » En Europe, elle l'est en tous cas... ■

13

Billard anglais : le club de Trith développe son école So british* !

C'est le seul club affilié à l'AFEBAS (la fédération mondiale de billard anglais) dans le Valenciennois et il est à Trith-Saint-Léger ! Installée dans l'arrière-salle du Café des Sports depuis presque un an (le 15 janvier), l'association, présidée par Pierre Sauvage, n'en finit pas de séduire les amateurs de 8 pool. Deux équipes de huit joueurs, baptisées les Toon's, s'entraînent ainsi chaque mardi et mercredi soirs pour disputer les compétitions régionales et même... la Coupe de France. L'année dernière, les Trithois avaient réussi à passer trois tours et espèrent logiquement faire mieux cet hiver. Et pourquoi pas la remporter ? « *Il y a toujours des surprises, bien sûr, mais ça m'étonnerait qu'on décroche la coupe. Il faut avoir un sacré niveau* », confie le président, qui met

cependant un point d'honneur à recruter de bons joueurs.

Mais ce qui lui tient particulièrement à cœur, c'est le développement de son école de billard. Trois enfants déjà y sont inscrits et y apprennent les rudiments de ce sport : comment tenir la queue, placer ses pieds, avoir la bonne attitude... « *Ils jouent dans la catégorie espoirs, réservée aux moins de 16 ans*, explique Pierre Sauvage, *c'est-à-dire qu'ils peuvent uniquement disputer des tournois individuels*. » Parmi eux, deux filles, les seules du club ! « *C'est vrai que peu de femmes pratiquent le billard, elles représentent seulement 10% des joueurs !* » Qu'à cela ne tienne, le président prévoit de constituer une équipe féminine dès l'année prochaine. « *Pour l'instant, j'ai reçu cinq inscriptions ; il m'en faudrait encore deux*

alors je lance un appel ! »

Sachez, si vous souhaitez vous essayer au 8 pool, que les qualités

requis sont l'adresse, la maîtrise de soi, le sens du jeu et l'anticipation. « *C'est une discipline difficile* », reconnaît volontiers Pierre Sauvage, qui a délaissé le billard français au profit de son pendant anglais il y a trois ans. « *Je trouvais l'autre bien trop ennuyeux car certains coups se jouent en 54 points... Tandis qu'une partie de billard anglais se plie en 10 ou 20 minutes. Mais cela n'en reste pas moins extrêmement stressant*. » ■

* Tellement anglais !





AGENDA CULTUREL

23/12/10 à 14h30

COMÉDIE MUSICALE

"Noël Fait son Show"

Production de Festi' môme

Théâtre municipal de Denain

Réservation : 03.20.30.76.70

Places non disponibles à la billetterie du Théâtre.

Jusqu'au 30/12/10

EXPOSITION PHOTOS

ANNE-MARIE FILAIRE

"Transfrontalière, 2008"

L'artiste travaille sur les paysages et plus précisément sur les frontières.

Centre Régional de la Photographie

Place des Nations à Douchy

lundi au vendredi : 13h à 18h,

samedi, dimanche et jours fériés :

14h à 18h

Renseignements : 03. 27.43.56.50 ou

crp.contact@orange.fr

Jusqu'au 31/12/10

EXPOSITION

"USINOR 1980,

La mort des hauts fourneaux"

Musée municipal de Denain

Renseignements : 03.27.24.52.71

Jusqu'au 2 janvier 2011

EXPOSITION

"Louise de Bettignies et Angèle Lecat, des Femmes résistantes"

Musée municipal de Saint Amand

Lundi au vendredi (sauf le mardi) :

14h à 17h

Samedi, dimanche et jours fériés :

10h à 12h30 et 15h à 17h

Renseignements : 03.27.22.24.55

Jusqu'au 3 /01/11

EXPOSITION

Œuvres de Irène Hidas, Sylvette Ego, Jane Huvelle

Office de Tourisme de La Porte du Hainaut

89, Grand'Place à Saint-Amand

Renseignements : 03.27.48.39.65

21/01/11 à 19h

CONTES MUSICAUX

"Les Contes de ma Mère l'Oie"

par le Conservatoire de Denain

Théâtre municipal

Renseignements : 03.27.43.88.88

ou service culturel : 03.27.23.59.51

16/01/11 à 16h

HOMMAGE À JACQUES BREL

Salle culturelle de La Sentinelle

Renseignements : 03.27.28.22.22

22/01/11 à 20h30

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

"Qu'est-ce qu'on attend ?"

de Salomé Lelouch

Théâtre de Saint-Amand

Renseignements : 03.27.22.49.67

Mail : billetterie@saint-amand.com

27, 28 et 29/01/11

FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR

Une panoplie de saynètes, pièces de

théâtre, sketches ...

qui se succéderont en divers endroits

de la ville.

Saint-Amand-les-Eaux

Tout public

Programme : 03.27.22.49.85

Il était une fois

Une bobineuse...

Le temps file, mais tout ne s'enfuit pas. Il y a quelques mois, la mairie d'Haspres appelait les services de la conservation du patrimoine de La Porte du Hainaut. Dans le grenier d'une maison abandonnée de la ville, destinée à la démolition dans le cadre du projet de rénovation urbaine, se trouve une machine ancienne, assez imposante, que la municipalité souhaite néanmoins voir conservée.

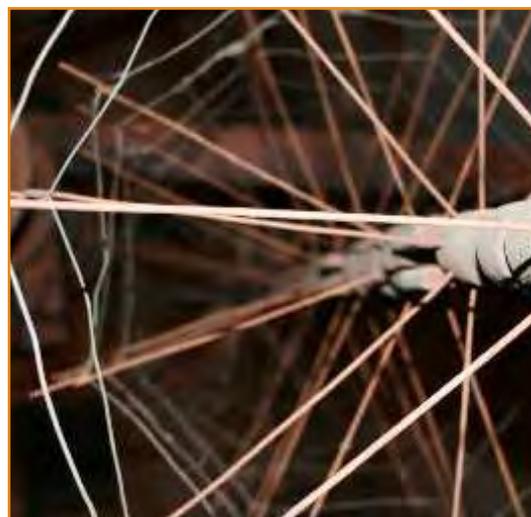
En effet, il s'agit d'une bobineuse ! Une ancienne machine textile, composée de plusieurs éléments placés en série. Elle a dû servir jusqu'à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Après la filature, le fil était placé sur des écheveaux, appelés familièrement "araignées". Il fallait ensuite l'enrouler sur des bobines avant de l'utiliser sur les métiers à tisser. Tel était le rôle de notre bobineuse. Il existait de nombreux ateliers artisanaux ou plus précisément "proto-industriels" dans l'Ostrevant, en affaires avec les grandes industries textiles. Cette maison d'Haspres en faisait partie. Engagée dans la protection du patrimoine culturel de l'Ostrevant, la municipalité de Bouchain a accepté le don de cette bobineuse fabriquée en bois durs et en métal, ainsi que du banc où s'asseyait l'ouvrier ou l'ouvrière chargé(e) de l'alimenter en matière première et d'assurer la rotation des bobines vides et pleines. À l'époque, ces ouvriers à domicile étaient payés à la pièce et effectuaient souvent douze heures de « travail effectif » par jour, autrement dit, avaient à assurer bien plus en temps de présence ! On connaît la chanson qui témoigne de la pénible vie des "Canuts".

...qui connut une retraite heureuse.

En tous les cas, démontée et remontée par les agents du parc matériel de La Porte du Hainaut, voici notre bobineuse désormais bien à l'abri, dans une des

salles souterraines des fortifications où règne une température constante d'environ 15°. Elle devrait, à terme, rejoindre le Musée de la tour de l'Ostrevant pour y écouler une retraite heureuse.

Si, vous aussi, vous possédez des éléments du patrimoine industriel ou artisanal dont vous souhaiteriez utilement vous défaire, contactez les services de conservation de La Porte du Hainaut : Tél : 03.27.09.97.75 ■



Michel Le Borgne est à la tête des pépinières Drappier

Auprès de mon arbre...

Versailles - son Tapis Vert et l'Orangerie - la Maison de la Légion d'Honneur, Chaillot, Bercy... ces lieux de prestige aux noms évocateurs ont tous un point commun : leurs arbres majestueux. Ces grands ifs taillés en topiaire (lire ci-dessous) proviennent tous en effet des pépinières Drappier, s'étendant de Lecelles à Maulde. Plus près de chez nous, on pourra admirer les plantes en nuage de la Place d'Armes, à Valenciennes, estampillées Drappier elles aussi !

Entreprise familiale créée par André Drappier en 1929 (42 hectares à l'époque, 75 aujourd'hui), elle est aujourd'hui gérée de main de maître par son gendre, Michel Le Borgne, passé il y a vingt ans de l'aliment pour bétail à la taille des arbres. « *Je ne suis d'ailleurs toujours pas un grand technicien* », confie-t-il modestement. Gagné par la passion, le Mortagnais consacre pourtant à son travail le plus clair de son temps et se plaint de « *ne pas avoir assez de sept jours dans une semaine* ». A 56 ans, il n'imagine d'ailleurs pas la retraite si tôt. « *J'ai toujours dit que je partirais à 73 ans. Et avant, ça faisait rire mes amis. Mais aujourd'hui, avec la réforme des retraites, je ne suis plus très loin de la réalité...* »

Aidé de huit salariés, Michel Le Borgne livre chaque année entre 7 000 et 9 000 arbres, principalement à des collectivités territoriales, partout en Europe. Le pépiniériste n'est cependant jamais au repos. « *Je profite de mes voyages ou de mes balades en forêt pour comparer mes arbres à ceux de la nature. Avant, je trouvais ceux-là assez laids, sans forme, mais j'avoue que j'ai beaucoup changé. Aujourd'hui, je plaide même pour un paysage sans mode.* » Car les plantes sont elles aussi soumises au phénomène de mode. « *Il faut s'adapter, parfois les gens veulent de la couleur, beaucoup de couleurs. Parfois au contraire, ils ne veulent que du vert.* » Et puis il y a les espèces qui ont le vent en poupe, comme le poirier d'ornement qui, en ce moment, s'arrache.

Chef d'entreprise au nez fin, Michel Le Borgne fait évoluer sans cesse l'entreprise familiale qui n'utilise plus aujourd'hui de désherbants. « *Première conséquence : le retour des campagnols* », ces petits rongeurs qui chassent les taupes. Mais le grand projet du moment, c'est de se lancer dans la production d'arbres fruitiers de la région, en partenariat avec le Conservatoire naturel de Villeneuve d'Ascq. Les pépinières Drappier promettent donc de faire couler encore beaucoup de sève... euh, d'encre... ■



16

L'ART TOPIAIRE, C'EST QUOI ?

L'art topiaire (du latin *ars topiaria*, "art du paysage") consiste à tailler les arbres et arbustes de jardin dans un but décoratif pour former des haies, des massifs ou, comme dans le cas des créations Drappier, des sujets de formes géométriques. Ou aussi variées que des personnages, des animaux, etc. Cet art né à l'époque de la Rome antique s'apparente à la sculpture sur des végétaux vivants.

DRAPPIER EN DATES

1929 : création de la pépinière Drappier par André Drappier. D'abord pépinière généraliste, elle est devenue l'une des dix premières pépinières françaises de gros sujets.

1960 : Michel Drappier, son fils, réoriente l'activité vers l'arbre tige de grande taille et les topiaires d'ifs.

1970 : généralisation des grands arbres d'ornement en Europe (Paris, Lyon, Amsterdam, Berlin...). Drappier, lui, est déjà bien présent sur le marché.

1990 : Michel Le Borgne s'associe avec son beau-frère, Michel Drappier. Ensemble, ils modernisent la production et diversifient leur gamme.



**TOUTE L'ÉQUIPE D'HORIZONS
VOUS SOUHAITE
DE JOYEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE**

Mensuel de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin

Conception, réalisation, illustration :

Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation
des différents services,

Rédaction : Karin Scherhag, Laurence Mauriacourt et Florence
Dellérière (journalistes)

Crédits photo. : Service Com. CAPH / Tayeb Benhamou

Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343

62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex

Diffusion : 68 500 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal 3 octobre 2008